

PAROISSE SAINT NOM - CHAVENAY - FEUCHEROLLES - DAVRON - CRESPIÈRES

2 bis rue Charles de Gaulle 78860 - Saint Nom la Bretèche

paroissestnom@gmail.com

01 34 62 81 62

www.paroissestnomchavenay.com

5 -> 20 mars
2022



Il flottait comme un air de fête sur la capitale de la Saxe en cet après-midi de février et l'allégorie de la Bonté sise sur le belvédère de l'Hotel de Ville se penchait, maternelle et protectrice, sur les enfants qui couraient, chantaient, riaient, insoucians, sur les pavés de la place du marché.

L'ancienne Altmarkt résonnait de cette liesse, conservant précieusement entre ses arcades l'écho de la clameur des hommes qu'elle gravait depuis les temps médiévaux. En ce jour, sous les regards croisés de la cathédrale catholique de la Sainte Trinité et des églises luthériennes Notre-Dame et La Sainte Croix, qui rivalisaient de magnificence architecturale comme un sempiternel bras de fer, on célébrait le mardi gras pour oublier les jours maigres de la guerre. C'est ainsi, bien souvent : les sourires dissimulent les larmes, et puisque les yeux des enfants sont trop purs pour comprendre les souffrances des adultes, il était alors bienvenu de porter un masque de carnaval.

Lothar, encore tout excité de cette journée, était sur le point d'aller se coucher, chérissant précieusement l'heureuse perspective de son prochain dixième anniversaire, lorsque les sirènes d'alerte mugirent dans la nuit. Il fallait encore courir aux abris. Encore un sommeil brisé pour les jumelles de 5 mois; encore les larmes de sa petite soeur de 5 ans; encore la main rassurante de son ainée; encore les battements de coeur de sa maman cherchant à garder auprès d'elle ses petits...

Pourtant, cette nuit se révéla bien différente des autres nuits ! Le vrombissement des bombardiers survolant la ville ne s'estompait pas. Bien au contraire, lancinant et obsédant, il se faisait plus menaçant, plus sinistre. Soudain, de violentes explosions ébranlèrent les murs qui semblèrent s'affaisser sur la petite famille; des explosions qui tonnaient de partout comme un orage de montagne; des explosions qui se multipliaient et paraissaient se répondre impétueusement.

La maman de Lothar décida de quitter cette cave envahie de fumée, de cris et d'obscurité, portant ses jumelles dans un panier, guidant ses enfants par ses appels. Hélas, la rue n'était déjà plus que flammes et ruines, hurlements de panique et de souffrances, des corps mutilés ou recroquevillés se consumant parmi les cavalcades éperdues de gens et de chevaux confondus dans la même frayeur.

Une véritable tempête de feu ravageait la ville comme si l'enfer triomphait des hommes. Des hommes stupéfaits qui ne pouvaient pas même comprendre pourquoi leur ville sans objectif militaire, sans intérêt industriel et bondée de réfugiés fuyant vers l'ouest était ainsi anéantie par des raids successifs de britanniques et d'américains qui se relayaient pour faire pleuvoir la mort. Sur l'ensemble des dizaines de milliers de victimes civiles, seules 25000 pourront être identifiées...

Au matin, sur l'autre rive de l'Elbe, Lothar tenait en tremblant la main de sa maman qui pleurait la disparition de ses petites jumelles et de sa grande fille; elle regardait les tourbillons de feu s'élever dans un ciel rouge, elle entendait l'effondrement des bâtiments, jadis fierté de la capitale que l'on se plaisait à surnommer « la Florence de l'Elbe »...La statue de la bonté se voutait, comme accablée et impuissante sur Dresde qui brûlait, et l'opéra Semperoper qui, jadis, avait accueilli Wagner, s'écroulait dans un brasier furieux, ultime vestige du Crépuscule des dieux...

Les cendres recouvraient cette Pompéi moderne comme pour marquer les hommes au front et leur inspirer la honte des beautés qu'ils n'ont pas su préserver; la perte de l'innocence; l'altération de l'image et de la ressemblance de Dieu par des choix portés par la haine, l'ignorance, l'ambition, la convoitise et l'orgueil. Les hommes en prendront-ils conscience ? Se repentiront-ils?

Ce 14 février était la fête des amoureux; c'était d'abord le mercredi des cendres...

Votre curé qui vous bénit,